

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SEANCE DU 19 MARS 1983

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès qui salue la présence du Pr André Sicard, président honoraire de l'Académie de médecine, et remercie le Dr Angot pour le don important de la somme de 10 000 F qu'il fait à notre Société.

Le Secrétaire général Valentin donne lecture du procès-verbal de la séance du 19 février 1983 qui est adopté à l'unanimité et présente les excuses de MM. Cheymol, Kernéis, Lanchou, Rullière, Julien, Poirier, de Bertier de Sauvigny, d'Ayrenx, Robert Maurice-Raynaud, Rivet, Barbier, ainsi que de Mmes Légée, Lupovici, Chapuis, Boulle, Sonolet, Samion-Contet.

Les candidatures soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède aux élections de :

- M. Roger Chesneau, chirurgien-dentiste, 20, rue Eugène-Chauvière, 49520 Combrée (parrains : MM. Théodoridès et Angot).
- M. le Professeur Paul Doury, médecin chef des services des Armées, chaire d'hygiène-écologie-ergonomie du Val-de-Grâce, chef du service de rhumatologie de l'Hôpital Bégin, H.I.A. Bégin, 69, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé (parrains : MM. Lefebvre et Plessis).
- Mme le Docteur Yvonne Fruchard, 4 bis, rue de la Corderie, 76000 Rouen (parrains : MM. Archaix et Valentin).
- M. le Pr agrégé Pierre Larroque, médecin en chef des Armées, chef de service de médecine à l'Hôpital Bégin, H.I.A. Bégin, 69, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé (parrains : MM. Camelin et Lefebvre).
- M. Colan-William-Porter Mac Arthur, Master of Arts (Oxon), Marble Hill, Donfanagry, Letterkenny (Irlande) ; (parrains : Mlle Monique Chapuis et M. Valentin).
- Mme Françoise Micheau, professeur agrégé d'histoire, maître-assistant d'histoire médiévale Paris-I, docteur en histoire (3^e cycle), 10, rue du Général-Camou, 75007 Paris (parrains : MM. Poirier et Portes).
- M. le Dr Jean-François Motte-Moitroux, interne des hôpitaux psychiatriques de la Région Ile-de-France, 9, allée Suzie, 93190 Livry-Gargan (parrains : MM. Baruk et Valentin).
- Et de Mme Myriam Mauge, étudiante de 3^e année de C.E.S. d'anesthésie, préparant une thèse d'histoire de la médecine sur J.-B. Baudens, 85, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris (parrains : MM. Courtine et Hiltenbrand).

**

Il est ensuite fait état de plusieurs lettres de remerciement reçues provenant de MM. Lécuyer, Robert Maurice-Raynaud, Mmes Besombes, Jonchères, Mlle Foulet, ainsi que d'une correspondance entre MM. Tricot et de Vaux de Foletier, sur la noblesse des médecins lyonnais.

Plusieurs réunions et congrès sont mentionnés pour 1983 :

— Participation de la Société à l'assemblée du Département universitaire d'histoire de la médecine à la Faculté de Créteil, dirigée par nos collègues Anne Fagot, Pelisse, Poirier et Portos, lors d'une conférence de notre collègue et ami Jacques Léonard.

— Colloque « Découverte de la Terre », organisé les 22 et 23 septembre 1983 à Paris par la Société française d'histoire des sciences et des techniques.

— Exposition à Lure sur Pierre-Joseph Desault, chirurgien du Dauphin Louis XVII.

— Congrès de la Société française d'ophtalmologie, le 8 mai, au Palais des Congrès à Paris.

Ayant pris connaissance de la destruction de certains documents historiques originaux et de leurs conséquences fâcheuses, le Président Jean Théodoridès fait adopter à l'unanimité par l'Assemblée un premier vœu à l'adresse des grands établissements publics et un deuxième vœu destiné aux directeurs de collection et aux éditeurs.

M. Jean Reverdy présente une reproduction typographique de l'anatomie de Ryff, reproduction à l'identique remarquable en tous points.

D'autres ouvrages et publications signalés ou reçus ayant été présentés, l'on en vient aux communications :

1. Le Pr André Sicard évoque l'aide des médecins de la Salpêtrière à la première expédition polaire de Jean-Baptiste Charcot.

Une souscription ayant été ouverte par le journal « Le Matin » pour financer cette expédition, les médecins de la Salpêtrière y contribuèrent en souvenir du nom illustre qui avait honoré la neurologie. Ils reçurent une lettre de remerciements qui témoigne que leur geste avait particulièrement ému celui qui devait trouver la gloire, mais aussi la mort, en dehors de la médecine. Une copie de cette lettre est remise à la Société.

Au cours de la discussion où interviennent MM. Durel, Théodoridès, Mollaret et Mlle Wrotnowska, il est rappelé plusieurs points intéressants concernant notamment le dernier voyage de Charcot, ses amitiés avec Montagne et Dollfus, ses liens familiaux avec le Rédacteur en chef du « Matin » et sa présence à une manifestation tonique quelque peu mouvementée de la Salle de garde de la Salpêtrière.

2. A la lumière de documents inédits, le **Pr Carlos Gysel** précise les relations du jeune Blumenbach (1751-1840) avec Camper vieillissant, à l'occasion d'un voyage de ce dernier à Göttingen en 1779.

Interviennent M. Besombes, qui rappelle l'importance de Camper, père de la céphalométrie, dont les mesurations angulaires demeurent si utiles en pathologie maxillo-faciale, et M. Théodoridès, qui évoque la mention de Blumenbach par Stendhal.

3. **Le Pr Jacques Léonard** évoque le premier Congrès international d'eugénique, tenu à Londres en juillet 1912, marqué notamment par l'influence des idées de Darwin et de Mendel, par les expériences américaines et l'école anthropo-

logique italienne. Pour leur part, les eugénistes français sont restés fidèles à la tradition du néo-lamarckisme et de l'hygiène sociale, principes qui marquèrent la fondation de la Société française d'eugénique à la fin de cette même année 1912.

Les interventions de MM. Sournia, Pecker, Angot et Gauval sont l'occasion de préciser les différentes optiques entre l'eugénisme des pays latins et anglo-saxons, l'influence des idées religieuses, et le malaise que suscitera le nazisme sur cette question, conduisant les Français à rechercher une terminologie différente.

4. **Le Pr Plessis** présente ensuite, en collaboration avec les Prs Huard, Mosny et le Médecin-Général Inspecteur Lefebvre, la scie ostéotome à chaîne conçue et réalisée par Heine en 1830 et présentée à Paris en 1834. Un magnifique exemplaire de cet instrument complexe a été acquis par le musée du Val-de-Grâce en 1978. L'ostéotome de Heine, dont l'aspect évoque nos modernes tronçonneuses, s'est avéré remarquable pour préserver le périoste et les parties molles lors des résections osseuses partielles.

Intervient M. Sournia pour souhaiter que se multiplient les travaux concernant l'immense domaine trop peu exploré de l'histoire de l'instrumentation chirurgicale.

*
**

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 23 avril 1983.

Dr Claude Roussel.

SEANCE DU 23 AVRIL 1983

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès qui, d'entrée, annonce deux bonnes nouvelles, à savoir l'attribution de la Rosette de la Légion d'honneur au Dr Valentin et l'élection du Pr Sournia à l'Académie de médecine.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance du 19 mars 1983, le Secrétaire général Valentin fait part du décès de Mme Georgette Duclos et présente les excuses de Mmes Boule, Decoisy-Dévelay, Dumaitre, Imbault-Huart, Lamy, Molitor, Nonclercq, Samion-Contet, Sonolet, Wrotnowska et de MM. Barbier, Decourt, Fischer, Alain Gérard, Gilbrin, Kernéis, Lécuyer, Postel, Maurice-Raynaud, Rivet, Sicard et Roussel.

Les candidatures soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- M. Charles Meyer, pharmacien, Centre commercial du Parc-Montaigne, 78330 Fontenay-le-Fleury (tél. 460-18.50) (parrains : MM. Sagaert et Valentin).
- M. Jean Reverdy, architecte et éditeur d'art, 2, rue de Reims, 75013 Paris (tél. 583-05.92) (parrains : MM. Valentin et Durel).

- Dr Michel Schmitt, ancien interne, diplômé de sérologie et de radiologie, 58, rue du Docteur-Mangeney, 68100 Mulhouse (tél. (89) 44.73.13) (parrains : MM. Valentin et Delaby).
- M. Jean Héritier, historien, auteur d'une « Histoire de la peste à Paris en 1820 », 28 bis, avenue du Clos, 94200 La Varenne (parrains : MM. Durel et Valentin).
- Mlle Marie-Françoise Gareau, bibliothécaire à Paris-VI, bibliothèque Jacques-Delarue, 23, allée des Amonts, 91940 Les Ulis (parrains : Mmes Lupovici et Monique Chapuis).
- Dr Philippe Troalen, auteur d'une thèse sur la maladie de Charles le Téméraire, Groupe médical Bailli de Suffren, 10, rue de Suffren, 93330 Neuilly-sur-Marne (parrains : MM. Camelin et Mauffrey).

Le Secrétaire général Valentin annonce le XXXI^e Congrès italien d'histoire de la médecine qui se tiendra à Ancône, du 22 au 25 septembre 1983. Il annonce aussi les manifestations qui, début mai, vont célébrer le centenaire de la Société d'ophtalmologie. Il rappelle que la Société française d'histoire de la médecine aura une séance exceptionnelle le 4 juin, suivie d'un dîner au Centre Républicain et que, le 5 juin, la Société se rendra à Reims où elle sera reçue par Mme et M. le Dr Ségal. Enfin, il annonce, probablement pour novembre, une séance consacrée à Magendie.

Le Secrétaire général ayant fait part des livres et publications reçus qui seront analysés dans ce numéro, on en arrive aux communications :

1. **Le Pr Cheymol**, par la voix du **Dr Valentin**, présente « L'hôpital de la Trinité en la rue Saint-Denis à Paris (1201-1790) ».

Un des cinq hôpitaux de la rue Saint-Denis d'avant la Révolution. Il a connu la vie la plus mouvementée d'entre eux. Successivement ou conjointement, on le voit assurer l'hospitalité de nuit aux « passans » (pèlerins, voyageurs...), l'ensevelissement des morts, les soins aux vérolés « de Naples », le devenir — toujours d'actualité — des jeunes en péril et leur sauvetage par l'apprentissage d'un métier et, fait plus inattendu : la naissance du théâtre parisien.

Le Pr Sournia intervient pour demander ce qu'il reste de l'hôpital de la Trinité et où était très exactement le bâtiment ? Le Pr Cheymol répond que la façade correspondait aux numéros 142-164 de la rue Saint-Denis actuelle. Il précise qu'il subsiste trois vestiges, à savoir la Fontaine de la Reine à l'angle du 28, rue Greneta, le passage de la Trinité au 164, rue Saint-Denis et la cour des Bleus, au 144-148 de la même rue Saint-Denis.

2. **Le Pr André Cornet** fait revivre « François Moutier, médecin et poète (1881-1961) ».

L'œuvre scientifique de François Moutier est considérable. Elle comporte deux étapes : la première vouée à la neurologie à laquelle il a consacré notamment un énorme travail sur l'aphasie de Broca. La seconde, orientée sur la gastro-entérologie, fit de lui l'un des maîtres de la gastroscopie. Poète délicat, il a composé sept recueils de vers aux accents parfois graves et tristes, souvent empreints de grâce charmante et imagés qui l'apparentent, à ses débuts tout au moins, à l'école symboliste.

Interviennent les Drs Godonnèche, Besombes, Pecker et Rullière.

Le Pr Besombes rappelle sa respectueuse amitié avec François Moutier dont il souligne la bonté et l'humanisme. Il se souvient que François Moutier était un grand collectionneur, notamment de tabatières. Le Dr Pecker rappelle que le gastroscope de Moutier est au Musée d'histoire de la médecine. Le Pr Rullière demande l'origine du nom d'emprunt du poète, à savoir François des Costils. Il semblerait qu'il s'agisse tout simplement d'un toponyme.

3. **M. G. Robert** évoque « La Révocation de l'édit de Nantes et les professions de Santé ».

La Révocation, survenue en octobre 1685, était précédée d'interdiction visant les professions de sage-femme (1680), de médecin (août 1685), de chirurgien et d'apothicaire (septembre 1685). Le principal reproche adressé à ces professeurs était leur attitude vis-à-vis des sacrements de l'Eglise pour les catholiques en danger de mort qu'ils soignaient.

Interviennent le Dr Jean-Claude Courtine et le Pr Sournia, qui félicitent le conférencier et souhaitent une prolongation de ce travail pour aboutir à une notion numérique.

4. Le Président Théodoridès donne lecture d'une communication de **M. Duka Zolyomi**, de Bratislava en Tchécoslovaquie, sur « Les relations médicales entre la Hongrie et la France jusqu'à la fin du XVIII^e siècle ».

Jusqu'au XIX^e siècle, le territoire allemand et l'Italie absorbaient les étudiants hongrois voulant faire des études à l'étranger. On peut enregistrer seulement des rencontres individuelles avec la France en Hongrie, à l'Université de Paris, à Strasbourg, d'où C. Rayger a rapporté l'idée de la « natation » des poumons et le récit d'un voyage (1616-1618) qui contient un passage sur la fonction thaumaturge des rois français. Vers la fin du XVII^e siècle, on peut constater la croissante influence de la littérature médicale française en Hongrie.

*

**

La séance est levée à 18 h 40 et la prochaine séance annoncée pour le 4 juin 1983.

Pr R. Rullière.

**Alain
BRIEUX**

48, rue Jacob
75006 PARIS
Tél. 260 21-98

**LIVRES
ET
INSTRUMENTS
SCIENTIFIQUES
ET
MÉDICAUX
ANCIENS**

**ACHAT - VENTE
EXPERTISE - PARTAGES**